

De Rossini à Canat de Chizy

*Avec l'Ensemble Calliopée
en la salle du Parlement de Franche-Comté.*



L'Ensemble Calliopée a interprété trois œuvres d'Edith Canat de Chizy.

Photos Arnaud CASTAGNE

BESANÇON. C'était une soirée Edith Canat de Chizy, vendredi soir, en la salle du Parlement de Franche-Comté.

Pas moins de trois œuvres de la compositrice en résidence étaient inscrites au programme de l'Ensemble Calliopée. Avant que les musiciens n'interprètent la Sonate à quatre pour deux violons et deux violoncelles de Rossini, Edith Canat de Chizy a expliqué les titres de ses compositions. « *En bleu et or* » lui a été inspirée par la peinture de Whistler, un nocturne maritime où la touche picturale traduit une certaine immobilité.

« *Falaises* » pour quintette à cordes fait appel à un violoncelle concertant et illustre les rapports entre verticalité et horizontalité. Un état d'ape-santeur avant la chute bruta-

le. Puis un chant plaintif. « *Moving* », pour trio à cordes, est une pièce volubile, extrêmement difficile pour les interprètes. Elle est axée sur le mouvement et l'énergie. L'altiste a salué « *une écriture qui conduit quelque part* ». Et les pages de Debussy (*Images pour le piano*) et de Martinu (*Quatuor avec piano*), intercalées dans le programme, étaient une intéressante mise en miroir d'*En bleu et or* avec *Reflets dans l'eau* et de *Moving* avec le quatuor de Martinu.

Pas de filiation stylistique, bien sûr, mais d'évidentes affinités électives dans le déroulé d'un discours qui prend tout son sens, dès lors qu'on a intégré son vocabulaire et sa grammaire.

D. H.